

Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique
Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation
Band: 68 (1939)
Heft: 9

Artikel: L'Orthographe
Autor: Pichonnaz, L.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1039078>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 09.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'Orthographe

Avec une majuscule ? eh oui ! Les romantiques ont volontiers personnifié les vertus et les vices et il me plaît de le faire pour cet être qui, vous ne l'ignorez pas, chers collègues, peut être fort bon, comme aussi très... vicieux.

La connaissance de l'orthographe reste — pour tout le monde d'ailleurs — relative. Mais, je pense qu'un des plus heureux résultats de l'école primaire, quant à l'acquisition des connaissances, serait que nos élèves sachent écrire ce qu'ils pensent, ce qu'ils font, ce qu'ils disent, ce qu'ils voient et entendent, dans leur milieu respectif. Napoléon a pu faire trembler l'Europe tout en méconnaissant l'orthographe, mais les temps ont changé, et on peut présumer que l'auteur de « *Mein Kampf* » la connaît mieux. Ce qui est certain, c'est que, de nos jours, la connaissance de cette branche donne un prestige incontestable au jeune paysan comme au jeune ouvrier, qui a à rédiger une lettre, un rapport, un compte rendu ou quelque effet de commerce.

A de très rares exceptions près, l'orthographe de règles — mises à part certaines subtilités grammaticales — peut être acquise par tout élève normalement doué. Une petite enquête permet de constater que c'est bien plutôt l'orthographe dite « d'usage » qui est le plus déficiente. Cela est dû à son caractère fantaisiste qui semble rebelle à toute règle ; et pourtant, elle n'est pas si capricieuse ; en y regardant de près, on constate qu'une grande partie des mots de notre langue sont des composés ou des dérivés et qu'ils ont par conséquent des particules communes : le préfixe et le suffixe. Aussi est-il facile d'établir certaines règles de vocabulaire, que les enfants retiennent et appliquent très aisément. Après cela, multiplions les exercices de dictée. Les textes ne manquent pas. Notre pauvre grammaire fribourgeoise du cours moyen, si malmenée, en contient une cinquantaine : de fort jolies pages de J. Lemaître, Daudet, Bazin, Ph. Monnier, délicieuses de fraîcheur et de simplicité.

Voici, pour terminer, quelques règles de vocabulaire. Elles n'ont rien d'absolu, comme toutes les règles. Aussi, faut-il s'en servir avec circonspection. De plus, ce n'est qu'une ébauche : il faut parfaire, compléter.

I.

La plupart des verbes en ac, af, ar, at, prennent deux c, deux f, etc.

Exemples : accompagner, accomplir, affliger, affirmer, arrêter, arracher, attendre, attirer.

Il y a quelques exceptions, mais elles résident plutôt dans des verbes peu communs : acagnarder, atermoyer, atrophier.

Observation : Dans tous les mots de la même famille, on retrouve naturellement la consonne double.

Exemples : accorder, accord, accordable, accordeur, accordéon, désaccord.

II.

Les adverbess terminant par le son a-man s'écrivent tous avec deux m.

Prennent **emment** ceux dont l'adjectif correspondant prend *e*.

Exemple : évident, évidemment.

Prennent **amment** ceux dont l'adjectif prend *a*.

Exemple : savant, savamment.

III.

Les noms se terminant par le son é, prennent e lorsqu'ils expriment une idée de contenance.

Le contenu d'une pelle est une *pellée* ou une *pelletée*, d'une maison, une *maisonnée*, du poing, une *poignée*, d'un four, une *fournée*, etc.

Il y en a quelques autres : arrivée, rentrée, poupée, idée.

IV.

Les noms se terminant par le son è s'écrivent généralement avec et.

Exemples : bonnet, valet, chalet, jouet, tabouret, soufflet, furet, etc.

Exceptions : balai, remblai, forfait, bienfait.

V.

Un grand nombre de noms masculins se terminant par le son é, s'écrivent avec er.

Ce sont : 1. tous les noms d'arbres fruitiers : le pêcher, le cerisier ;

2. tous les noms de professions : le maraîcher, le laitier ;

3. les noms-infinitifs : le manger, le dîner.

VI.

Les noms se terminant par le son eur prennent rarement e.

Exemples : chaleur, peur, sueur, candeur, ardeur.

En voici pourtant : demeure, heure, gageure.

VII.

Les noms se terminant par le son è-te s'écrivent généralement avec ette.

Exemples : brouette, sonnette, parisette ; et tous les diminutifs : maisonnette, fillette, branchette.

Exceptions : planète, comète, crête, défaite.

VIII.

Les noms en è-ille et a-ille s'écrivent, au masculin, eil et ail et au féminin, eille et aille.

Exemples : soleil	seille	vitrail	bataille
réveil	corbeille	travail	muraille
sommeil	treille	corail	victuaille

IX.

Les noms se terminant par o s'écrivent généralement avec ot.

Exemples : matelot, falot, escargot, grelot.

Exceptions : lavabo, loto.

X.

Les accents

1. *On met accent grave devant une syllabe muette.*

Exemples : le frérot, le frère ; posséder, il possède.

2. *Devant deux consonnes qui se suivent, le e se prononce è sans accent, ainsi que devant x.*

Il y a quelques exceptions : église, réflexion.

Mais il n'y en a pas si les consonnes sont les mêmes.

Exemple : espérer, servir, verbe, ferrer, dessiner, examiner, extérieur.

XI.

Quelques anomalies

sonner, sonore	abattre, abatage
appeler, appellation	imbécile, imbécillité
nommer, nomination	folle, folie
	noisetier, noisette

Remarque : Une prononciation correcte fera éviter bien des fautes. Le é se dit trop souvent è.

école et non ècole

Si vous articulez convenablement l'inoffensif adverbe *lo-in*, vos élèves ne vous transcriront pas le nom du redoutable fauve du désert.

L. Pichonnaz.

